

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 114

Artikel: La vie cinématographique en Bulgarie

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-735133>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

inaugurés naguère par Marcel Pagnol. Cette production a toute la couleur, la truculence de ce Midi chanté par les poètes et la saveur de son accent. Quelle lumière sur les routes bordées d'oliviers, où Simplet, ami des oiseaux, converse en leur langage qu'il est seul à connaître ! Quel pittoresque village que ce Miéjour avec ses toits baignés de soleil, son petit port où les barques dansent ! Quelle vérité sous la caricature des « officiels », le maître, les conseillers municipaux, le brave curé, les commères et « l'innocent », personnage classique.

« Simplet » sera un personnage burlesque dont on rit, que l'on plaisante, mais qui cache sous ces dehors comiques une âme sensible, un cœur qui parfois peut souffrir.

Amoureux comme tous les simples, porte-bonheur malgré lui, « Simplet », le « fada » de Miéjour, assure à son insu la pros-

périté du village. Aussi après une disgrâce éphémère sera-t-il acclamé par ses concitoyens et fêté à l'égal d'un ministre.

« Simplet », qui aime le bon vin autant que les jolies filles, finira même par remettre la bonne entente entre Miéjour et Rocamour, villages voisins qu'une rancune tenace séparait depuis des années.... Aussi bien le soleil du Midi éclaire pareillement cette terre provençale, les galéjades y fleurissent d'égale façon et ses habitants ne sauraient rester longtemps des envieux, ni des jaloux....

Auprès de Fernandel, on verra dans cette production « Continental Films » une jeune actrice de grand talent, Colette Fleuriot, et toute l'épique habituelle des films de Marcel Pagnol : Milly Mathis, Delmont, qui dans le personnage du centenaire fait une excellente création, Henri Poupon, Andrex, Maximilienne, des Provençaux 100 %....

(Septembre 1942.)

La direction d'un des plus grands cinémas de Sofia vient d'ouvrir un théâtre d'opérette, le meilleur dans les Balkans, sous le nom de « Théâtre Artistique d'Opérette ». La direction a mis tous ses efforts pour pouvoir réaliser quelque chose de vraiment artistique, et elle peut être félicitée d'avoir vraiment réussi. De cette manière la direction crée une liaison agréable entre le cinéma et l'opérette.

La direction de la propagande bulgare réalise depuis un certain temps des actualités très réussies. Bien que tournées avec des appareils très primitifs et des opérateurs encore novices, on remarque un certain progrès et peu à peu les défauts sont corrigés.

Un cinéma de Sofia a eu l'heureuse idée de projeter un film français par semaine. De cette manière on voit régulièrement chaque semaine un film français, très goûté du public. Bien que ces films passent déjà depuis longtemps, le public afflue toujours.

Deux films français sont présentés avec grand succès à Sofia depuis près d'un mois : « Les Jumeaux », avec Raimu, et « La Charrette de la Mort » (Le Chevalier Fantôme). De même depuis une semaine on joue avec un très grand succès et salle toujours comble « Une Femme dans la Nuit » avec Viviane Romance, une artiste vraiment très aimée du public bulgare.

Des films américains et anglais ont été interdits et d'après une ordonnance de la Chambre Internationale du Film à Berlin, la direction de la propagande bulgare a informé dernièrement tous les cinémas et exploitants de Bulgarie, qu'il est défendu à l'avenir de jouer des films suisses en Bulgarie.

Le film finlandais « Silja », de F. E. Silanpee, a été passé à Sofia avec un succès formidable. Il passe actuellement en province toujours avec le même résultat éclatant.

Un grand film « Epreuve » a été tourné à Budapest dans les ateliers de la Magyar Film Iroda, en deux versions.

La vie cinématographique en Bulgarie

(mai 1942).

Notre correspondant nous écrit :

Dernièrement nous avons eu à Sofia la visite de la vedette Erna Sack, qui a donné un unique concert dans la plus grande salle de concerts des Balkans — la salle « Bulgaria » à Sofia. Son concert a eu un succès formidable et l'éminente artiste a été rappelée à plusieurs reprises en « Bis ». Ce concert a donné l'occasion au public bulgare de démontrer de quelle sympathie jouissent les artistes du cinéma en Bulgarie.

Ces derniers temps passent à Sofia surtout des films italiens et hongrois, et les cinémas en sont presque inondés. Parmis ces films méritent d'être cités : « Condamné à vivre » avec Pal Javor, qui passe depuis huit semaines consécutives dans un des plus grands cinémas de la capitale ; « Ensuite nous divorcerons », film italien de la Minaervia Films de Rome, avec Vivi Gioi et Amedeo Nazzari, une belle comédie légère, avec un grand succès ; « La grand' Duchesse s'amuse », avec Paola Barbara, comédie qui passe déjà trois semaines ; « La Fille de Montmartre » avec Albert Préjan ; « l'Amour des quatre Amis », premier film suédois en Bulgarie, avec un grand succès et film accueilli avec enthousiasme par le public, et des films allemands sur la guerre au front russe.

Une délégation du Ministère de l'Instruction Publique, avec le directeur du Théâtre National, celui de l'Académie de Musique, et celui de la Radio-Sofia, a visité Budapest, où elle a conclu une convention culturelle entre la Hongrie et la Bulgarie, et très prochainement des personnalités du théâtre et du cinéma se rendront des visites mutuelles. De même il a été décidé de créer un film bulgaro-hongrois, avec des protagonistes des deux pays.

D'autre part, le metteur en scène hon- grois Eugène de Monti se trouve actuellement à Sofia, où il étudie la mise en scène d'un grand film avec des vedettes hongroises et bulgares. On suppose que le sujet du film sera historique, et illustrera les luttes pour la libération des deux peuples.

Les maisons productrices italiennes Real-Ciné et Ice-Torino vont tourner prochainement un film historique bulgare « Kaline l'Aigle », d'après la pièce du dramaturge et artiste du Théâtre National Bulgare Mr. Iconomoff. Le scénario du film est déjà tout prêt, et l'interprète principal sera l'artiste italien bien connu Mr. Fosco Giacchetti. Les scènes des batailles seront filmées en Bulgarie et le reste dans les ateliers cinématographiques de Torino.

*

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Feyder « supervise »...

Jacques Feyder a accepté de « superviser » le film « Matura-Reise », réalisé par Sigfrid Steiner, avec Anne-Marie Blanc, Margrit Winter, Marion Cherbuliez, Daniel Fillion et Ettore Celli. Nous nous réjouissons de cette nouvelle, car le conseil de ce maître sera certes très précieux à nos jeunes cinéastes.

Une thèse sur les cinémas suisses

M. Paul-Emil Spahn a présenté, à l'Université de Berne, une thèse sur le développement des cinémas en Suisse et l'importance économique de l'exploitation. C'est une étude sérieuse des conditions et des difficultés de notre corporation ; il est cependant regrettable que, terminée en 1937 déjà, elle ne tient pas compte des modifications survenues ces dernières années.